

# LES DÉBUTS



Le dimanche, 7 septembre 1946, le gouverneur général du Canada, le maréchal de guerre le vicomte Alexander of Tunis, posa la pierre angulaire de la «War Memorial Hall» de l'Église St-Michael lors de l'office de 11 h.



La salle était dédiée à la mémoire des cinq paroissiens tombés au combat lors de la Deuxième Guerre mondiale.

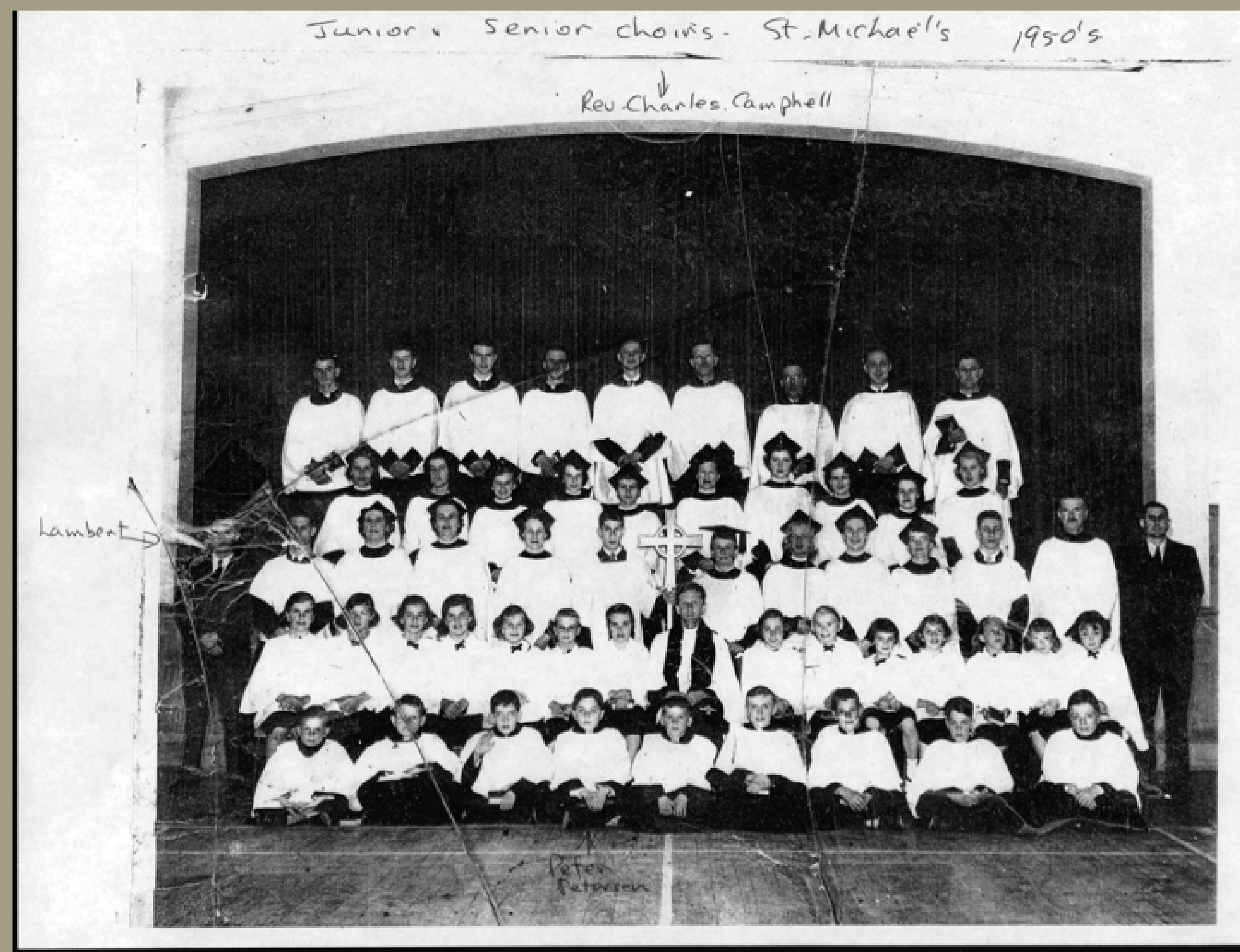
À cette occasion, plus de 300 personnes se sont entassées dans la petite église, qui pouvait contenir convenablement seulement 150, et plusieurs centaines d'autres sont restés dehors afin de participer à la cérémonie.

Pour la congrégation, la meilleure façon de rendre hommage aux paroissiens morts au service de la communauté était de construire un édifice qui constituerait une salle communautaire.





# PARISH ACTIVITIES



La congrégation et les organismes diocésains sont les premiers utilisateurs de la salle. On y tient l'école paroissiale de dimanche et les répétitions de la chorale St. Michael's Choir.

Des organismes paroissiaux d'enfants et de jeunes, comme les scouts (en 1966, il y en avait 52) et les louveteaux, les guides et les jeannettes ainsi que la Young People's Society et le Badminton Club, y tiennent leurs activités tout comme les groupements de femmes comme le Guild et la Women's Auxiliary, qui y tiennent leurs diverses ventes, dont, à partir des années 1970, le Thrift Shop, appelé aussi Les Trouvailles à partir de 2000.

Le Friendship Club y tient ses concours de talent pour enfants et des cours de danse (en 1955, 62 enfants y assistent régulièrement).

Le 28 septembre 1979, la salle fut l'hôte quelque 200 invités à un banquet en célébration du 125e anniversaire de la fondation de la paroisse.

Pendant les années 1980, à plusieurs reprises, la congrégation a tenu des dîners internationaux mettant en vedette des mets cuisinés par des gens à Québec en provenance de diverses nationalités, un reflet d'une congrégation d'une composition ethnique de plus en plus diversifiée.

## THE THRIFT SHOP/ LES TROUVAILLES

Il s'agit d'une belle occasion de faire des achats bon marché alors que seront en vente une grande variété d'articles usagés de bonne qualité à des prix plus que raisonnables.



Des organismes diocésains se servent régulièrement de la salle afin d'y tenir des conférences du clergé ou de jeunes, des diners, des cours de formation de conseillers de colonies de vacances, des festivals de jeunes filles (en 1966, il y avait 200 participantes) comprenant des jeux et des concours d'art dramatique, de chant choral, de danse, ainsi que de travaux d'aiguille et fabrication de jouets, de tapis, etc.



# MUSIQUE À L'ESPACE

Le Chœur Shantala regroupe de jeunes chanteurs et musiciens amateurs désireux de vivre une expérience de joie et de paix par l'expérimentation de chants sacrés de diverses traditions spirituelles. Il propose des ateliers uniques et innovateurs en créant en toute simplicité un espace de communion ouvert à tous. Les participants sont invités à se joindre au Chœur Shantala pour interpréter avec eux des chants harmonieux et accessibles, pour renouer avec leur voix, ressentir le plaisir tout simple de chanter et la joie d'être ensemble.



En juin 2006, un groupe d'amateurs et de semi-professionnels du chant choral a monté, pendant une fin de semaine, l'œuvre de musique sacrée SPEM IN ALIUM du compositeur anglais Thomas Tallis. La composition est écrite pour quarante voix, organisée de huit chœurs à cinq voix chacun. Les répétitions ont eu lieu dans la salle, qu'on voit ici avant la rénovation.





# DANSE À L'ESPACE

Depuis 1995, le mouvement Gaïa-Danse Québec, association à but non lucratif, organise dans la salle des soirées de danse et sans alcool où la libre expression de soi se fait dans le respect des autres et de la communauté.



# CÉLÉBRER À L'ESPACE

Le groupe 'Cycle des Saisons' organise des rencontres de célébrations et de rituels. Comme ici, l'Équinoxe d'automne 2010





# A PLACE FOR THE COMMUNITY

A PLACE FOR THE COMMUNITY

En dehors de l'Église, le club Kiwanis de Sillery et l'Order of the Eastern Star y tiennent des rencontres et, le Québec Art Company, y présente ses productions dès les premières années jusqu'au début des années 2000. Le Royal Conservatory of Music de Toronto y tient ses examens de piano en 1971.

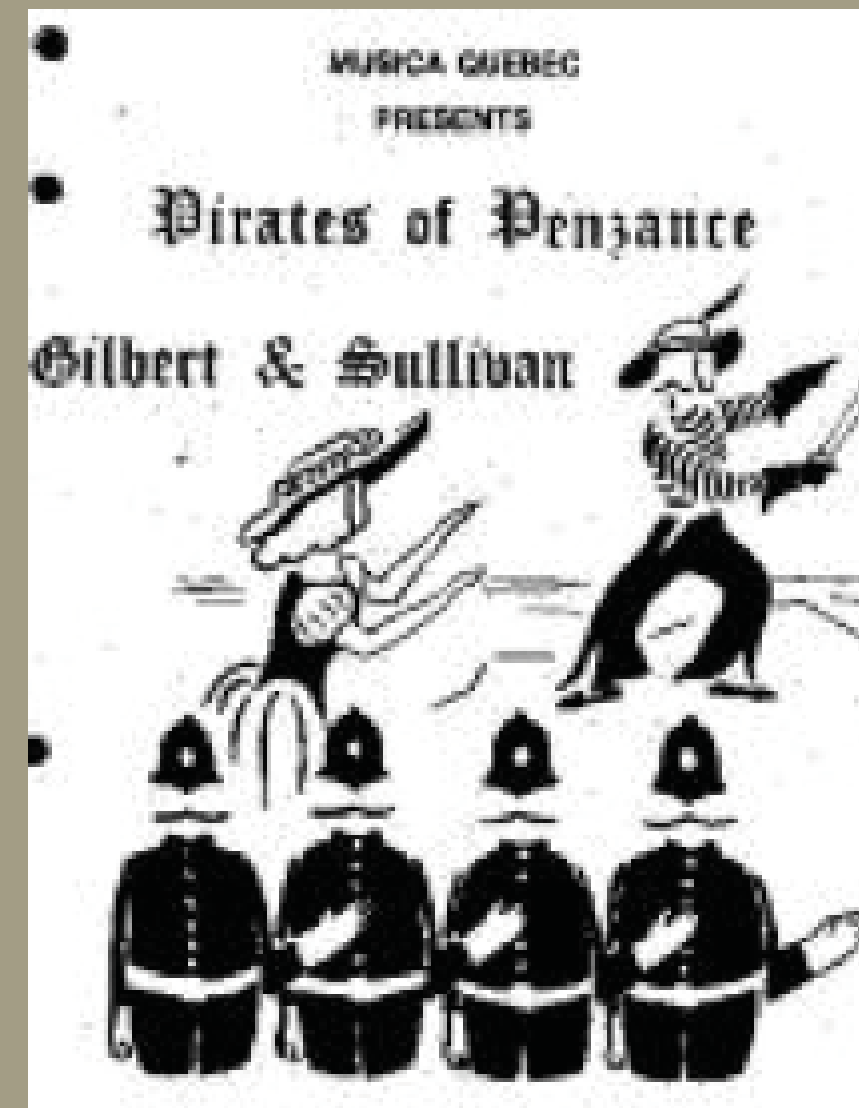


Printemps 2004

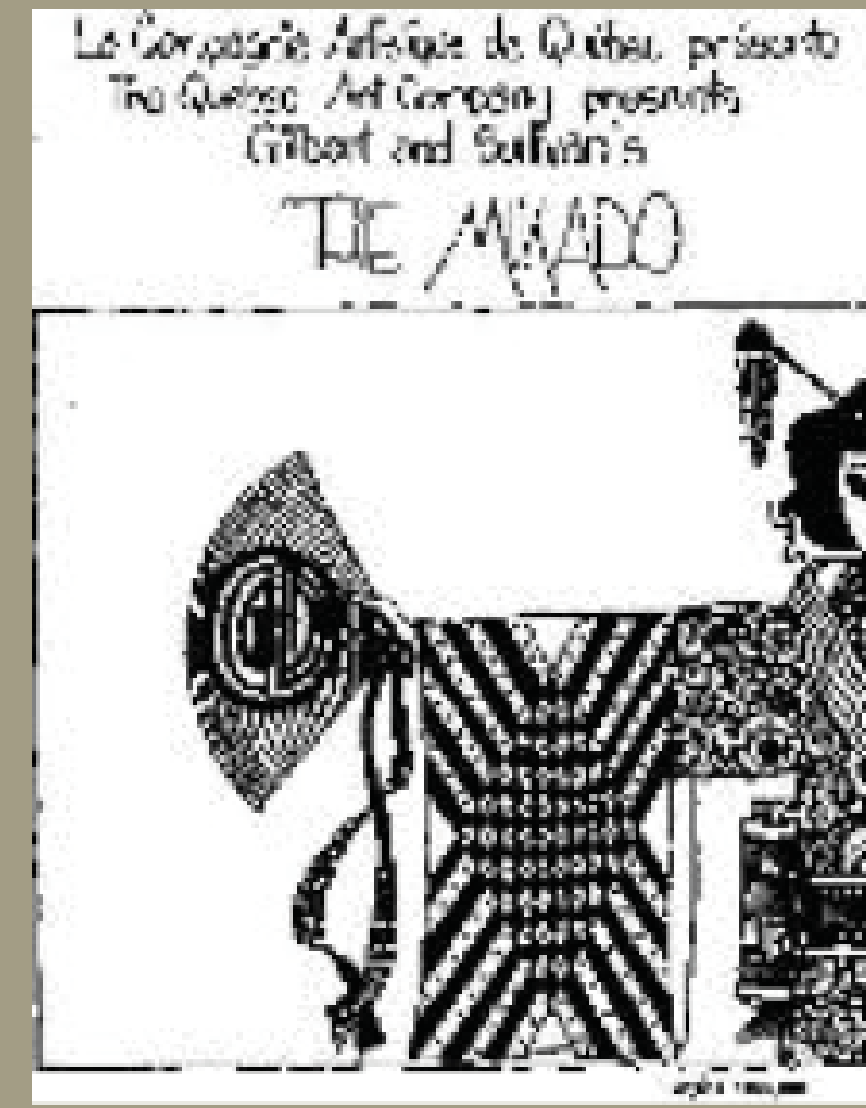


## The QUEBEC ART COMPANY

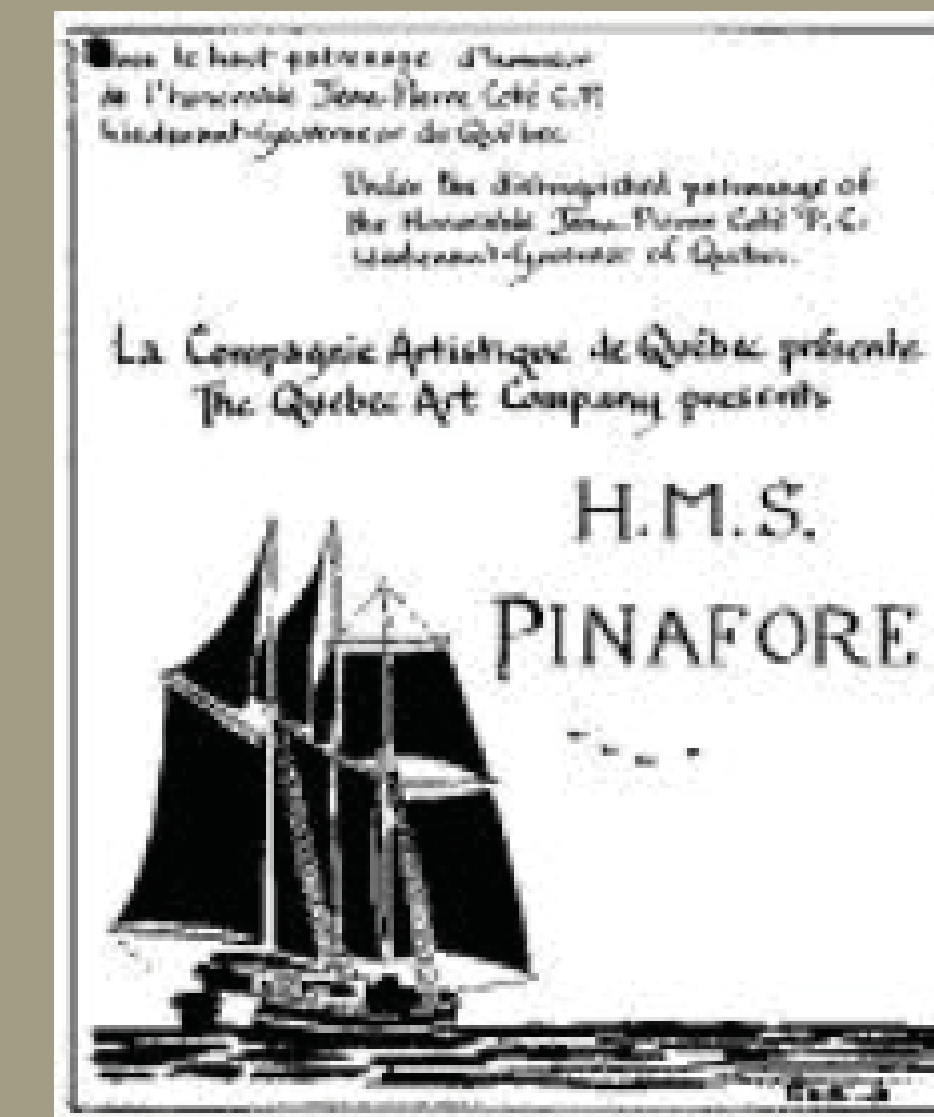
The Quebec Art Company held its rehearsals and shows in the Hall from its first years until 2004



Printemps 1981



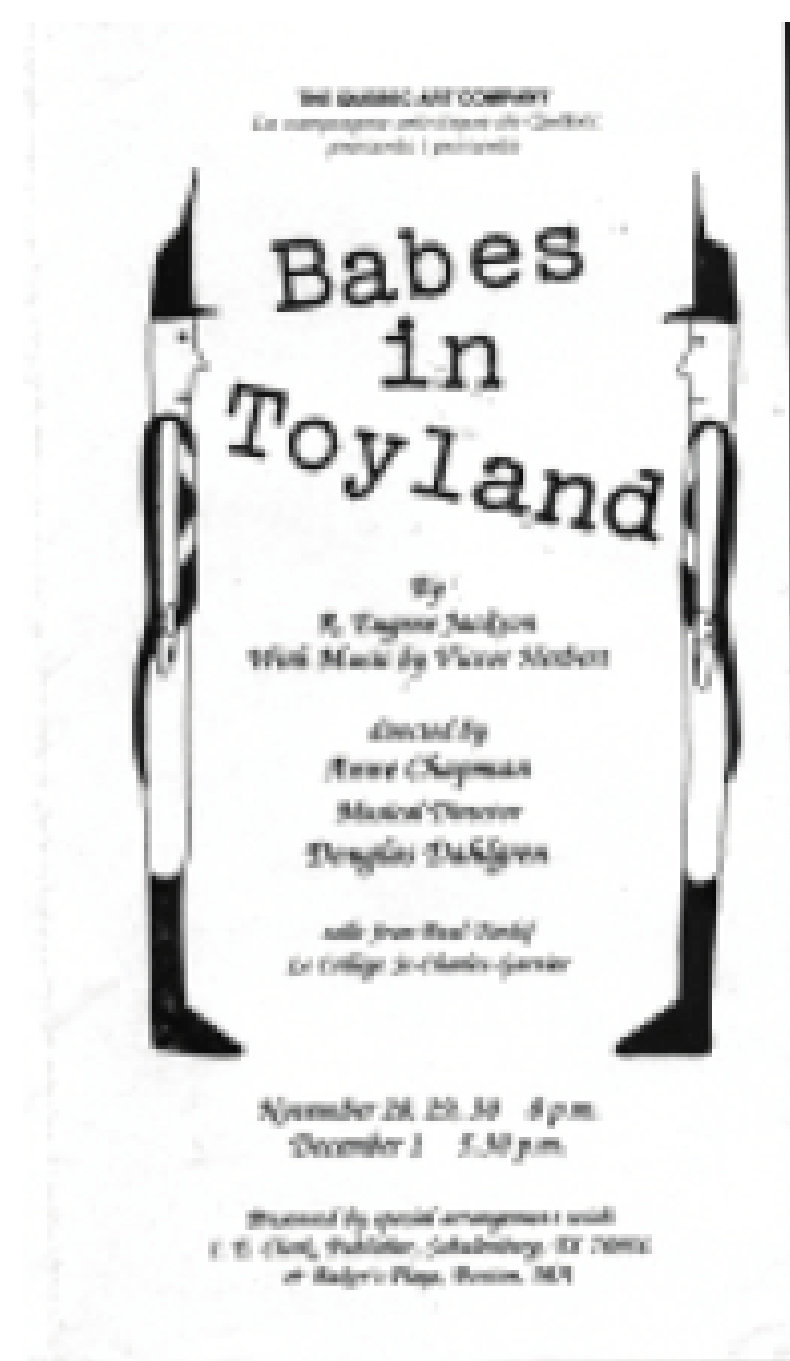
Printemps 1982



Printemps 1983



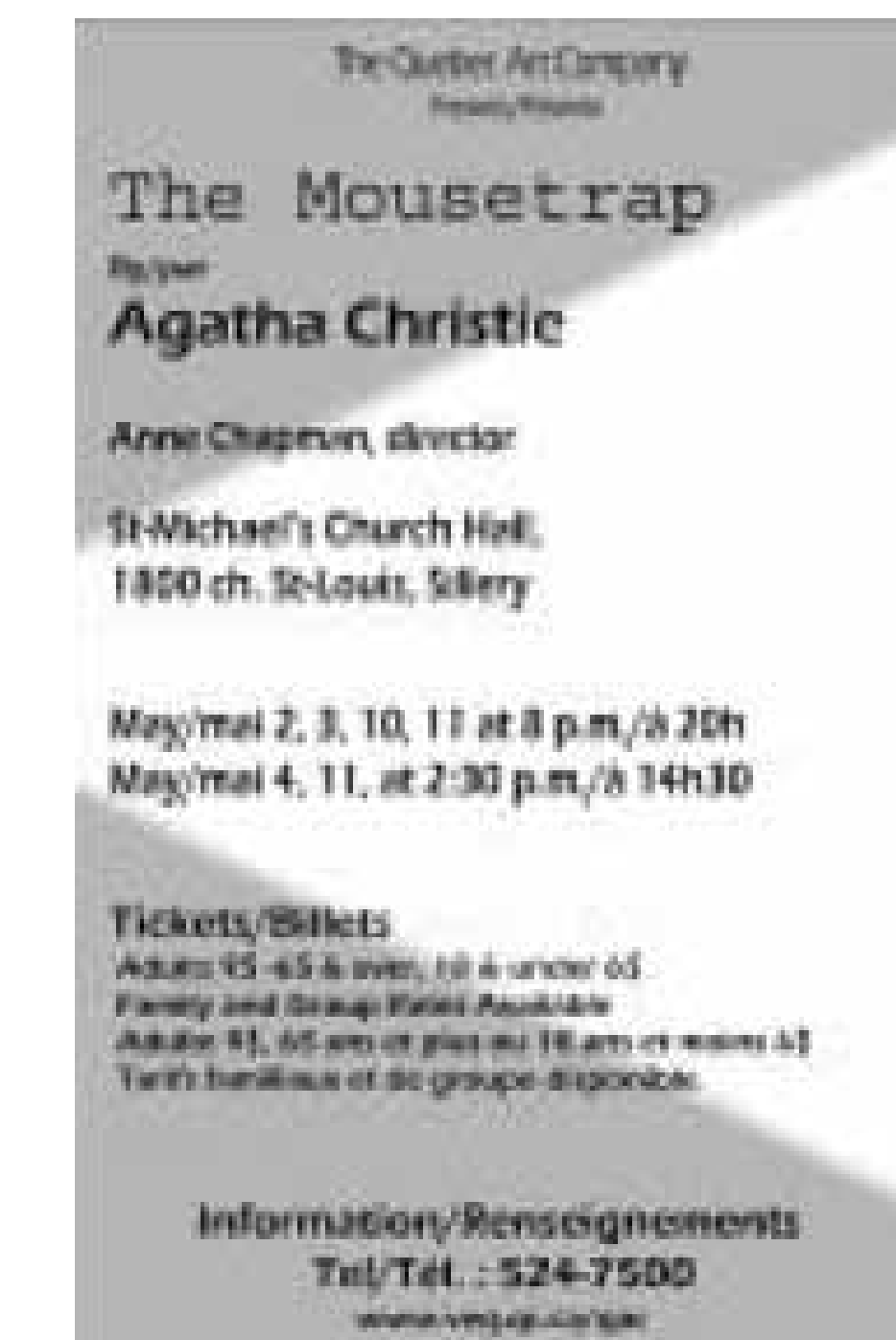
Printemps 1984



Automne 1996



Printemps 2001



Printemps 2003



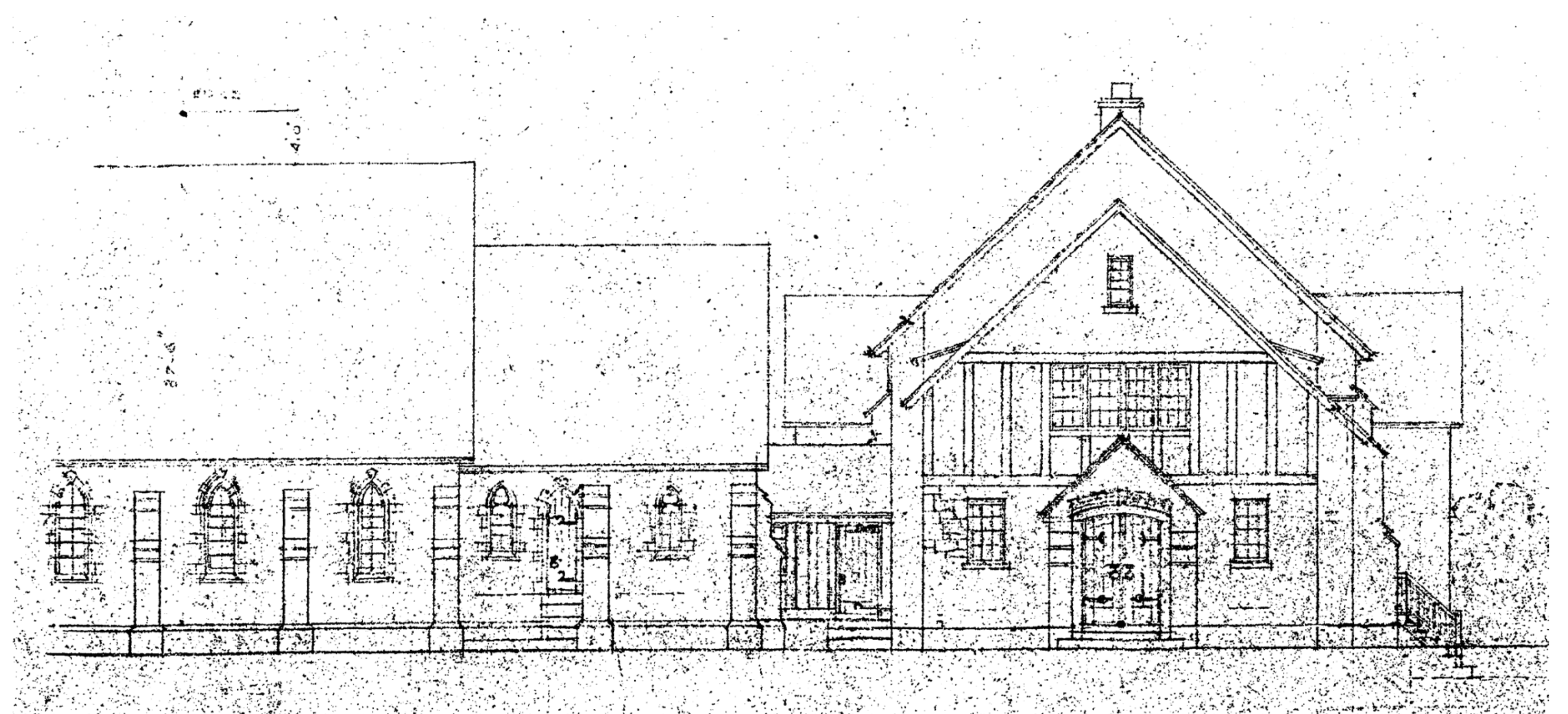




La salle, une des plus grandes du genre au Canada à l'époque, est consacrée par l'Archevêque anglican de Québec en janvier 1948 et dédiée aux cinq soldats de la paroisse morts à la guerre. Cette grande cérémonie a lieu devant le maire et les conseillers municipaux, les autorités militaires à Québec, le clergé anglican de la ville, et plusieurs centaines de membres de la congrégation. D'ailleurs, le gouverneur général, qui était revenu en 1947 vérifier l'avancement des travaux, est revenu encore le 3 octobre 1948 déposer dans la salle une plaque en bois contenant les noms de cinq soldats.



L'architecte de la salle était Edward Black Staveley. Il est probablement le dernier de sa profession d'une famille d'architectes dont l'arrivée à Québec remonte à la première moitié du 19e siècle, quand Edward Staveley (1795-1872) s'installe dans la ville. Son fils, Harry (1848-1925), sera honoré en 2009 d'une épigraphe de la Ville de Québec pour son travail architectural. Harry est lui-même le père d'Edward Black (1877-1969), architecte diocésain pendant de nombreuses années. Edward Black dessine pour l'Église St-Michael une salle communautaire esthétiquement complémentaire à l'église dont elle complète effectivement la mission. D'un côté, l'église dessert la congrégation; de l'autre, la salle desservira la communauté dont est issue la congrégation. En 1948, cette communauté est anglophone, et elle la restera jusqu'aux années 2000.





# L'ESPACE ST MICHAEL



La partie avant de la salle est constituée de deux étages, le second offrant deux espaces à bureaux, dont l'un est occupé par la paroisse et l'autre par le coordonnateur de l'Espace.



Avec son plafond en voûte et son plancher de bois franc, la salle principale peut recevoir jusqu'à 130 personnes assises en style théâtre. Une scène surélevée de 1,5 mètre et munie d'un rideau permet de transformer facilement le lieu en salle de théâtre.



Le sous-sol est constitué d'une salle d'une capacité de 50 personnes (disposition théâtre) munie d'une cuisine fonctionnelle et de trois autres petits locaux fermés utilisés par la paroisse.

En 2005, la salle paroissiale devient l'Espace St-Michael, géré par un organisme sans but lucratif composé de locataires. L'objectif est de rentabiliser les opérations et de rendre la salle encore plus accessible et pertinente pour la communauté locale sans distinction de langue. Sa mission est d'offrir:

« un lieu urbain d'accueil, d'animation, d'apprentissage et de rassemblement créé en collaboration avec des individus et des groupes sociaux et spirituels dédiés à l'enrichissement de la conscience et à l'épanouissement de l'être à travers l'utilisation de l'art, sous différentes formes d'expressions y compris celui du mouvement corporel. En relation avec ce lieu se développent des activités d'exploration, de sensibilisation, d'enseignement et de loisirs favorisant l'expression et l'enrichissement personnel. Y est aussi encouragée l'organisation d'événements significatifs et nourrissants pour l'individu et la collectivité. Ce lieu, caractérisé par un esprit d'élévation, de paix, de solidarité et de fraternité humaine, offre des installations facilitant la reconnaissance du potentiel de création et d'expression de l'individu et de la collectivité qu'il dessert en même temps qu'il jette des ponts entre les différentes composantes de la société. »

Si l'Espace a réussi à faire passer les opérations de la salle de déficitaire à rentable, il ne génère pas suffisamment de revenus en fonction du modèle actuel pour payer l'entretien d'une salle de 60 ans. La paroisse St-Michael, n'étant plus en mesure d'assumer ces frais, a décidé en décembre 2010 de vendre la salle et le presbytère. En ce faisant, cependant, la congrégation a montré son désir de préserver la vocation de la salle si possible en réservant jusqu'en septembre 2011 à un nouveau groupe-ment, Développement St-Michael, l'option d'acheter la salle.



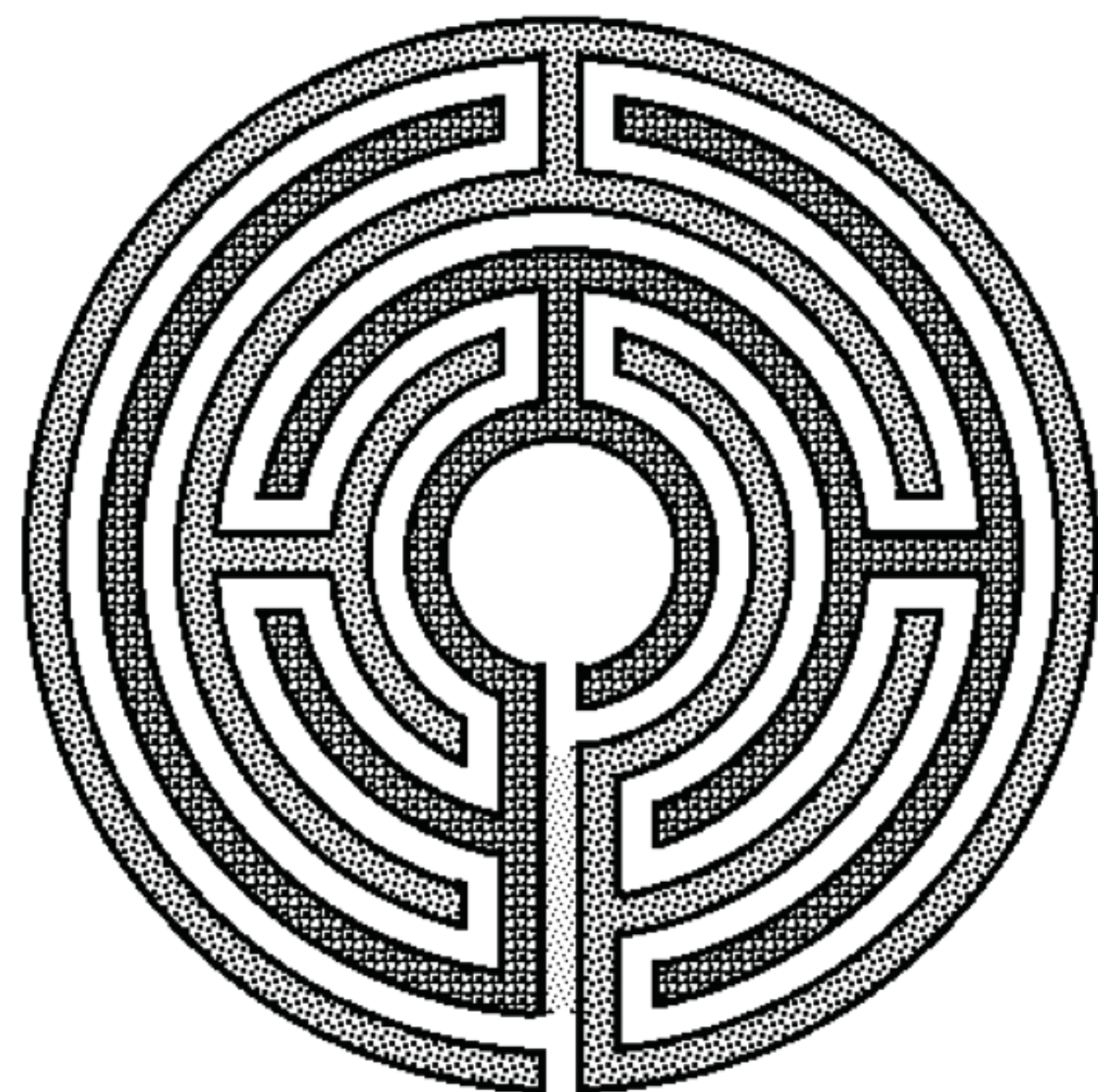
# COMMUNAUTÉS CULTURELLES

L'organisme à but non lucratif Communauté Allemande Québec a tenu dans la salle, le 6 décembre 2008, le Premier Marché de Noël allemand de Québec.



Une autre activité était, le 11 avril 2010, un petit salon de littérature allemande.

# LES LABYRINTHES



Il y a trois labyrinthes sur le site, dont un en forme de jardin à l'extérieur et un qui a été peint sur le plancher du Hall.



juin 2003

17 juin 2007  
walk the walk at night, or at dawn,  
or when there are others,  
or when there are not.  
It depends on how you pray.

This is walking meditation.

It is a lot of things: meditation,  
or it may be simply relaxation,  
or swinging your arms and feeling free,  
or taking time to give yourself some time,  
to lose some time extravagantly,  
or taking time to think about a problem  
(some people take a problem into the walk  
and emerge with some sense of resolution to it),  
or perhaps it is wordless contemplative prayer,  
something you don't think about, nor even feel,  
but simply turn up for, and let God do the rest.



Printemps 2003





# A PLACE FOR THE COMMUNITY

## The FIFTY PLUS CLUB

From the 1980's until 2006, the FIFTY PLUS CLUB rented the Hall to hold regular and occasional social activities.



En 1980, les utilisateurs de la salle comprennent un chapitre des Alcooliques anonymes et le Fifty Plus Club. En 1987, la Ville de Sillery se sert de la salle pour sa « Remise des prix de « la chasse aux 350 trésors » pour les jeunes de l'élémentaire, une activité des fêtes du 350e anniversaire de la fondation de Sillery. Dès les années 1950 cependant, la salle fonctionne à déficit, que la paroisse absorbe, subventionnant ainsi les organismes communautaires. Le problème devient de plus en plus aigu, surtout à partir des années 1980 quand des réparations majeures aux bâtiments deviennent nécessaires. En 1987, le Jericho Committee est formé afin de trouver les moyens d'empêcher les murs de tomber. Devant la croissance des coûts de travaux à faire, la paroisse cherche à se faire déclarer un site historique ou à se faire inclure dans l'arrondissement historique de Sillery, mais sans succès. Finalement, en 1994, le site entier, comprenant l'église, la salle, le presbytère et les terrains, est décrété par la Ville de Sillery, « Zone à protéger » au même titre que la Villa de Spencer Grange. De 1988 à 1992, plus de 40 000\$ sont investis dans les seules réparations à la salle. À la fin des années 1990 et au début des années 2000, grâce en bonne partie au financement obtenu de la communauté anglophone, plus de 100 000\$ sont investis dans la réparation des murs extérieurs de la salle, dans une refonte entière de la cuisine et dans une rénovation complète de la salle d'en bas.

